

Delcourt Hélène

Professeur à l'ISSHa, Mons, HELHA

4ième Congrès de l'AIFRIS- 5 au 8 Juillet 2011

***Crises, gouvernances, développement durable :
quelles articulations avec l'intervention sociale ?***

5 au 8 juillet 2011 HETS -Genève

Introduction

Cette intervention présentera un exemple de didactique des Sciences Sociales à travers mon cours de « Sociologie des Organisations » dispensé en Bac 3 à l'Institut des Sciences Sociales et Humaines Appliquées de la Haute Ecole Louvain-en-Hainaut en Belgique.

En effet, dans ce cours, j'introduis cette notion de "développement durable", devenu un incontournable pour un cours comme celui-ci: c'est l'un des nouveaux modèles du monde du travail. Si la pertinence de cette notion nouvelle est évidente, la méthodologie utilisée doit aussi être questionnée. En effet, si le problème est posé, ses contours sont encore flous et les débats toujours présents. Il ne s'agit plus d'un "pour ou contre" mais bien d'un comment d'après une recherche des pourquoi. On peut donc, avec la même évidence, annoncer qu'aucune solution unique n'est proposée mais bien un faisceau d'idées à réaliser en fonction de son contexte socio-culturello-économico-géographique, soit humain, sociétal.

Dans un premier temps, nous tenterons de comprendre que, quelque soit son domaine de prédilection, l'assistant social sera confronté à ces nouvelles transformations de la société en terme de valeurs et de références. De nouvelles théories, certes mais surtout de nouvelles pratiques dans le champs de l'intervention sociale à intégrer dans leur formation en terme de connaissances et de compétences à avoir par rapport à ces nouveaux besoins.

Dans un second temps, je présenterais la pédagogie utilisée afin de doter les étudiants d'outils de compréhension aidant à un nouveau positionnement professionnel des services de l'action sociale en général.

Le développement durable et les sciences sociales

Au milieu du XXe siècle, les hommes ont pu, pour la première fois, contempler leur planète du haut de l'espace. Certains disent déjà que cette vision a exercé sur la pensée une influence plus grande encore que celle suscitée au XVIe siècle par Copernic. En effet, nous prenions conscience de la richesse de la planète mais aussi de ses limites. Les problèmes prenaient de la hauteur. Des initiatives ont alors vu le jour, partout et à tous les niveaux. Ainsi, des agences internationales scientifiques et technologiques ont été mises sur pied pour mesurer l'ampleur de la situation et élaborer des propositions de lois pour la juguler. Parallèlement, de nouvelles façons de faire citoyennes voyaient aussi le jour.

Si seuls les gouvernements sont en mesure de formuler les changements à introduire pour véritablement régler les questions complexes auxquelles nous sommes confrontés en terme de démographie, de sécurité alimentaire, de préservation des espèces et des

écosystèmes, d'énergie, d'industrie, et au défi urbain, des agents de terrain sont d'ors et déjà attendus de pied ferme pour les mettre en oeuvre.

Via l'agenda 21 de Rio, signé par 173 Etats, qui appelle les communautés locales à jouer " *au niveau administratif le plus proche de la population, un rôle essentiel dans l'éducation, la mobilisation et la prise en compte des vues du public en faveur d'un développement durable* » (Extrait du chapitre 28)" ¹ via la transposition des nouvelles règles européennes, l'assistant social devra aussi s'en inspirer. Cela fera partie du contexte dans lequel il va évoluer. La mise en oeuvre des programmes à leur échelle imposera des responsabilités dans ce sens et le référentiel interne aux écoles francophones nous rappelle que c'est bien une des spécificités des intervenants du social que de s'investir dans des projets, selon des valeurs.

*"L'assistant social est un acteur professionnel du service social et de l'action sociale. A ce titre, il doit promouvoir la justice sociale, le changement social, la citoyenneté, la résolution des problèmes dans un contexte de relations humaines, l'information, la défense des droits, l'émancipation des personnes et des collectivités afin d'améliorer leur bien-être. Il fonde son action sur un système de valeurs qui garantit les principes tels qu'énoncés dans la déclaration universelle des Droits de l'Homme et interagit dans des contextes en mutations constantes. Professionnel de l'action collective et de l'aide individuelle, il fait de la relation humaine et de l'analyse stratégique ses outils privilégiés et participe à des actions de prévention, de lutte contre les exclusions et à des projets de développement. Il met en évidence les problèmes que pose le fonctionnement de la société en plaçant l'Homme au centre de ses préoccupations. Il fait émerger les enjeux sociétaux et oriente les politiques sociales. Il interpelle les différents acteurs des politiques sociales et participe à l'élaboration de propositions, de pratiques innovantes et de changement. Il se réfère aux principes déontologiques propres à la profession".*²

L'engagement professionnel a alors une dimension politique. Hors les implications "matérielles" en matière d'environnement de cette crise socio-économico-écologique, les problèmes déjà gérés par l'AS de chômage, d'immigration, de pauvreté, devenus mondiaux, risquent aussi de se voir multipliés. Bien sûr, à ces nouvelles situations sociales vont correspondre de nouvelles victimes et donc de nouveaux usagers pour d'anciens services et des services à créer. La gestion des conséquences est donc le second argument en faveur de l'introduction de cette notion dans nos matières. Tant qu'à faire de savoir "comment faire" autant savoir "pourquoi le faire".

Il y a donc là une double occasion de se poser les questions fondamentales de la société

¹ Chapitre 28; **Agenda de Rio**; 1992

² **Référentiel interne des compétences communes au bac Assistants sociaux**, Ecoles francophones de sciences sociales, 2010.

en terme de qualité et de se lancer à nouveau dans un débat public. La dimension sociale du développement durable et entre autres dans son principe de justice sociale peut être une opportunité à ce niveau. Pour cela, bien sûr, autant être outillé. Et c'est là le premier objectif de mon cours: donner les outils de compréhension de ce monde en transition.

Enfin, nombreuses sont les lois et conventions internationales qui s'y réfèrent, ai-je déjà précisé, les AS devant s'y conformer. Depuis 20 ans que notre pays a signé la convention de Rio, trop peu de projets locaux, en Wallonie surtout, ont vu le jour. Selon une analyse d'Inter Environnement-Wallonie en 2006," sur 262 communes wallonnes, seules trois ont développé un Plan communal de développement durable ou un Agenda 21 local « au sens strict du terme », c'est-à-dire « *en respectant différentes étapes : le diagnostic, la participation, la définition des objectifs, l'évaluation,...* ».³

Le premier frein est la nécessaire transversalité dans un pays où tout est sectoriel et nivelé, régionalisé et communautarisé. Le second est la méconnaissance de cette notion et de ses implications et donc le manque de personnes porteuses de ce genre d'initiatives. La Belgique connaît depuis plus d'une décennie une crise de légitimité de ses institutions publiques. Les turbulences économiques actuelles ont pourtant rappelé l'importance du secteur public pour le bon fonctionnement d'une économie. Selon les recommandations de l'OCDE⁴, il est urgent que la Belgique engage un processus de modernisation de ses institutions. Ce souci d'efficacité et de bonne gouvernance est rendu encore plus aigu par le renouvellement des exigences sociétales invitant à se recentrer sur le citoyen. La gouvernance est désormais à l'ordre du jour dans tous les lieux de la décision publique, et nul ne manque aujourd'hui de soutenir l'importance de l'éthique à l'aune d'une véritable urgence démocratique. Le vaste secteur des entreprises publiques, des organismes d'intérêt public, des intercommunales, des asbl publiques n'échappe pas à ce constat, que leurs missions soient économiques et commerciales, sociales, culturelles et éducatives, ou encore liées à l'environnement.

Pourtant de plus en plus de subsides sont à décrocher en ces termes au niveau européen, bien sûr, mais aussi au niveau national comme auprès de la Fondation pour les Générations futures. Les communes et par conséquent, leurs cpas (centres publics d'aide sociale) sont les instances à qui ce pouvoir a été confié or, il s'agit bien là d'un des employeurs incontournables de nos futurs professionnels. De ces nouvelles politiques doivent sortir de nouvelles pratiques. L'implication des habitants dans le processus donne,

³ Synthèse des freins au développement des Agendas 21 locaux en Wallonie et propositions pour y remédier , IEW et UVCW, Anne Thibault, 2006

⁴ Rapport 2007; Examens de l'OCDE sur la gestion des ressources humaines dans l'administration publique : Belgique

par exemple, un renouveau au travail social communautaire et ce, même si certain y voit une fausse participation, puisqu'en autre imposée, dans des débats déjà clos donnant une image négative du processus démocratique. Il y a là matière à de nouveaux défis professionnels.

Et mon exposé partira de cette triple évidence pour moi: que cela soit en terme de réflexion, d'application ou d'innovation, la transition vers ce monde soutenable n'est possible qu'à travers l'apprentissage de la citoyenneté et le bien-être local.

Une expérience pédagogique: le cours de "Sociologie des organisations"

Pour avoir moi-même travaillé auprès de Hautes Ecoles quant à la transposition et à l'intégration des nouvelles règles du décret de Bologne sur la restructuration de l'enseignement supérieur, les formations et titres des diplômés, je sais quelle formidable dynamique de rencontres a été ainsi insufflée. Ainsi, le fait de devoir comparer nos grilles de cours et nos projets pédagogiques, nous a permis de nous impliquer dans une plus vaste démarche réflexive en terme d'objectifs pédagogiques et de compétences de bases. Le référentiel issu des écoles francophones en sciences sociales de mon pays en est une réalisation concrète. Cette opportunité institutionnelle en donnait une autre professionnelle: le métier doit s'adapter, se redéfinir en permanence et ce fut l'occasion de s'en rappeler.

En reprenant les grands modèles qui ont jalonné l'histoire en ce domaine, c'est toute l'organisation du monde du travail, et des relations qui se tissent à cette occasion, qui peuvent être décrites, Les théories classiques proposées sont alors mises directement en lien avec des sujets d'actualité belge ou étrangère.

Outre cette conscientisation que celles-ci peuvent encore éclairer notre contemporanéité, je tente de leur montrer la logique de ces évolutions contextualisées. Ainsi, si tout doucement, le management des entreprises intègre des objectifs de développement durable, conciliant des exigences à la fois environnementales, sociales et économiques, c'est parce que cela correspond à une nouvelle stratégie de développement. Outillés de nouveaux concepts, les étudiants ont ainsi l'occasion d'apprendre à formuler des arguments de débats pour une meilleure appréhension des réalités mondiales.

Si mon plan de travail a l'air classique, il est quand-même issu d'un choix didactique personnel, mes intentions pédagogiques sont posées dès le départ. Mon introduction présente alors, comme il se doit, mes **objectifs opérationnels** d'apprentissage de

connaissances déclaratives et procédurales, exposés le plus clairement possible:

- être capable d'expliciter les théories, de les contextualiser ainsi que leurs auteurs
- être capable de définir les concepts centraux et désigné comme tels
- être capable de les utiliser pratiquement pour l'élaboration de l'organigramme et du sociogramme; pour analyser les rapports de pouvoir selon Crozier; pour identifier les modèles organisationnels et positionner les acteurs dans leurs schémas
- être capable d'utiliser ces nouveaux savoirs pour appréhender l'actualité et mieux comprendre dans quels enjeux le travail social se situe.
- être capable d'exprimer son idée personnelle en utilisant adéquatement ces concepts et entrer en débat avec les autres
- être capable, pour ce faire, d'écouter les différentes argumentations

La démarche d'apprentissage privilégiée, bien qu'évolutive, reste l'exposé oral entrecoupé de lectures des fiches biographiques des auteurs présentés, de textes illustratifs, d'articles de presse, d'extraits de vidéos ainsi que d'exercices. Pour cela, la transposition didactique d'un savoir dit "scientifique" en un savoir "enseignable" consiste classiquement en des reformulations, analogies et vulgarisations nécessaires à la transmission d'un savoir savant à des novices en la matière. L'idée est complétée par une mise en parallèle à chaque partie de mon cours d'une actualisation comme "accroche pédagogique" et ce, selon les principes pédagogiques de textualisation et de concrétisation dans un modèle plus socio-constructiviste. En effet, cette approche caractérisée par l'idée de la construction sociale de la connaissance a l'avantage d'être exemplatif du rapport au savoir que je désire qu'ils aient c'est-à-dire critique comme le suggérait déjà en 1762 Jean-Jacques Rousseau dans "Emile ou de l'Education".

"Le jeune ne doit pas s'habituer à la soumission ni à la dépendance intellectuelle. Le citoyen éclairé n'est pas celui qui adhère au discours des experts ou qui estime que les choix politiques de son pays sont trop complexes pour qu'il puisse avoir un avis personnel à leur propos."

L'interrogation critique que cette méthode implique et l'habitude des échanges avec autrui en élaborant une argumentation de sa position personnelle est un préalable essentiel de la délibération collective propre à la vie démocratique.

Or, une fois de plus, cela rejoint les compétences nécessaires référencées une fois de plus par mes collègues francophones comme les indispensables bases de l'assistant social. Celui-ci se doit :

"d'inscrire sa pratique dans une réflexion critique, citoyenne et responsable afin de construire son identité professionnelle, d'interroger, d'évaluer et ajuster sa pratique et son positionnement, d'exercer un jugement professionnel, de mener une réflexion en vue de

prendre des décisions responsables et d'actualiser et enrichir ses compétences dans une optique de développement professionnel et personnel; dans sa compétence 3; ainsi que "d'identifier, analyser et questionner les contextes sociétaux pour en comprendre les enjeux c'est-à-dire de repérer et décrire les données multidimensionnelles des contextes d'intervention et leur évolution , d'identifier, décoder et articuler les courants de pensée en présence, leurs principes et leurs valeurs, questionner les données, les courants de pensée et élaborer des hypothèses de compréhension et de construire un regard critique"⁵, en compétence 4 et enfin, "de soutenir et promouvoir le changement social et l'innovation en valorisant l'engagement et la participation citoyenne des usagers, de mener des actions de sensibilisation, de mobilisation, de conscientisation et de s'y investir, de promouvoir la culture et la participation culturelle dans une perspective d'émancipation, de développer la créativité, de mettre en débat les questions sociales actuelles et émergentes"⁶, en compétence 8.

Ce qui rejoint la construction de ce cours de "Sociologie des organisations. Ainsi, voici balayé les chapitres principaux de mon cours au regard de cet objectif.

Le premier, **Taylor** et l'organisation scientifique du travail, ses principes illustrés de manière critique par Charly Chaplin dans les temps modernes, sont des éléments explicatifs de l'essor de l'industrie et du capitalisme. Cette division du travail entre conception et exécution nous amène au sujet de l'organisation de l'enseignement entre autres en Belgique, en filières, « hiérarchisées » préconisant des méthodes d'évaluation sous forme de cotation. Cette répétition de tâches simplifiées nous fait remonter aux origines de la perte de sens du travail et aux conditions de travail, sujet illustrable encore maintenant, et l'exemple donné est alors celui de la production de légumes à Almería en Espagne par des travailleurs illégaux, via un extrait de documentaire vidéo "Le salaire de la peur" et ici, l'illustration est alors aussi sur support vidéo, extrait de "La mise à mort du travail" décrivant les conditions de travail difficiles d'ouvriers chez l'Oréal et Carglass en France et des articles de presse sur les affaires tragiques des suicides d'employés d'Orange en France ou des humiliés de MacTAC en Belgique. Précisant aussi que d'autres façons de faire, plus positives, co-existent comme le modèle du "cradle to cradle", modèle d'organisation entrepreneuriale et de recyclage des déchets générés pensé à la conception de Mc Donought, alors en exemple.

Mayo par son effet Hawthorne nous démontre l'importance de la participation. Un parallèle peut alors être fait avec l'expérience des "budgets participatifs" dès 1989 à Porto Alegre au Brésil, pièce maîtresse d'une série de mesures visant à créer ou à renforcer des

⁵ **Référentiel interne des compétences communes au bac Assistants sociaux**, Ecoles francophones de sciences sociales, 2010.

⁶ Id

structures de participation et de délibération pour la gestion publique du budget et des politiques sectorielles où la population elle-même est invitée, au travers d'un mécanisme maintenant bien rodé de débats, de consultations et de décisions, à définir le montant des recettes et des engagements financiers, décide où seront effectués les investissements et surtout selon quelles priorités.

Les figures emblématiques d'autorité de **Weber**, ses 3 idéaux-types, sont aussi facilement illustrées par des personnes comme Albert II, Berlusconi et Murdoch ont sein de, oh combien, de débats à la fois sur le sujet. Son analyse du modèle bureaucratique, quelques 100 ans plus tard, reste si actuelle que nos administrations rentrent encore dans ses cases. La Communauté Française, en 2000, a eu un audit selon ces critères et il fut déclaré « catastrophique ». Dix ans plus tard, quels changements? Un gaspillage de moyens?

Mintzberg nous permet d'élargir les horizons à la mondialisation. Les mécanismes de coordination, le degré de centralisation des décisions et les facteurs de contingence nous amène à réaliser que « le monde du travail » n'est pas qu'une expression pour désigner le domaine de compétence auquel elle se réfère mais bel et bien une réalité. Ce point est de vue est finalement systémique.

Crozier, par sa modernité et le sens pratique de l'analyse stratégique et systémique proposée, permet une compréhension de son milieu de travail, environnement directe, comme lieu d'enjeux et de pouvoir des groupes comme conséquence de l'organisation. Et si l'efficacité recherchée par le libéralisme était aussi celle recherchée par les groupes de travail: l'ambiance comme première condition de travail. · Le Développement durable rapporté à la gestion quotidienne de son équipe

- Construire et développer la synergie au sein de son équipe
- Créer une dynamique de changement
- Optimiser les méthodes de travail avec les personnes en fonction du degré d'acceptabilité
- Accompanyer le changement en matière de développement durable

- Adapter son management pour accompagner les changements

Traversaz et Haeringer mettent le doigt sur, justement, nos spécificités, celles des intervenants du social: un projet, des valeurs, un engagement, une dimension politique. Le lien avec le travail social individuel qu'est la citoyenneté, avec le travail social de groupe, la solidarité et le travail social communautaire, l'éthique sont rendus évidents. Les générations successivement formées d'assistants sociaux que nous sommes, savent que tantôt l'accent à été mis sur la prévention selon le plan de Bismarck d'après-guerre de l'Etat-Providence, pour maintenant adopter le modèle anglais de Giddens de la Troisième Voix axé sur le contrôle de l'Etat Social Actif. Le travailleur social est entre son statut de Zorro, de sparadra et de flic déguisé. Et en oublie son rôle de caisse de résonance?

Les nouveaux entrepreneurs du « management responsable » décrit par **Michèle Capron** redéfinissent le rapport entre société et économie face à une triple responsabilité sociale, environnementale et économique. Leurs nouveaux outils de gestion, codes de conduite, normes et certifications, doivent répondre au respect des droits humains présents et futurs correspondent aussi à de nouvelles stratégies, entre autres, des marchés et logiques commerciales entre effets de mode et opportunités historiques. Ce concept des nations unies d' « entreprises responsables » est dans la juste ligne de l'OIT, Organisation Internationale du Travail, et de sa notion de justice sociale.

Bien sûr, des liens avec d'autres enseignements, sont possibles: anthropologie, sociologie de la famille, le cours sur la délinquance,... Bien sûr, ce genre de démarche se doit d'être vigileante.

Ainsi, il s'agit de garder la neutralité didactique nécessaire. Et c'est là un réel enjeu. Il faut, à la fois, pouvoir nommer les choses sans les juger, donner les armes du débat sans imposer ses idées. Si les lectures des auteurs constituent des éléments théoriques indispensables, l'approche personnelle de celle-ci doit pouvoir laisser émerger "des" identités professionnelles différentes.

Pour cela, mieux vaut alors repartir de la démarche scientifique des auteurs afin que les étudiants puissent clairement distinguer le savoir scientifique des croyances personnelles, de contextualiser historiquement, géographiquement et culturellement les penseurs et leurs apports afin qu'ils comprennent et identifient que ces théories sont dans un temps, un lieu, un courant, issus d'un processus dynamique.

Mr Van Campenhoudt⁷, auteur du célèbre "Manuel de recherche en sciences sociales", lors du colloque "Dire la sociologie et l'anthropologie" s'excusait presque de nous avoir donné cet arme à double tranchant: se voulant didactique, lui et Mr Quivy, co-auteur, ont présenté la recherche comme une succession d'étapes, comme linéaires. Or tout ceux qui l'ont pratiqué savent qu'on est loin de cette façon de faire sur le terrain. Il s'agirait plutôt d'une circularité. On avance sur un point en remettant en question l'étape précédente tout

⁷« Introduire les profanes aux sciences sociales » ; notes prises lors de la table ronde; Président : Pierre Petit ; Intervenant-e-s : Luc Van Campenhoudt (Auteur d'un manuel didactique); Olivier Dethine (enseignement secondaire), Anne Gauthier (formation des adultes), Jean-Marie Lefebvre et Sabine Vassart (haute école), Nicolas Marquis et Emmanuelle Lenel (université) réalisée lors du colloque « Dire La Sociologie Et L'anthropologie : transmissions des savoirs et pratiques d'enseignement » organisé par L'Association belge francophone de Sociologie et d'Anthropologie (ABFSA) & L'Ecole doctorale en sciences sociales (EDSS) ; 26 mars 2011.

en pensant à la suivante, sans savoir si les concepts de base sont suffisamment définis, laissant fermenter quelques idées sur le côté,...Les choses sont loin de se passer comme cela est décrit, étape par étape. Obligés de le préciser en préface dès la deuxième édition, il n'en reste pas moins que les étudiants prêtent peu d'attention à cette mise en garde. Cette "errance" pourtant obligatoire nous a aussi été signalée par Jean-Claude Koffman. Et c'est de là seulement que peut venir l'étonnement, aspect fondamental de la recherche. L'innovation n'est possible qu'à partir de cet aspect du questionnement et du manque de réponse.

Si à proprement parlé, nous ne revoyons plus "la méthode" en tant que tel à ce niveau de Bac 3, nous passons du temps sur un aspect plus réflexif de la science sociale: la remise en question. Méthode? Cadre de référence? Pertinence des résultats? Qu'est-ce que l'on peut en déduire? En faire concrètement?

Parallèlement, il est bon d'éviter de donner une image de la science comme absolue, d'éviter le dogmatisme ou le relativisme. Cela donne comme double avantage d'aider à la reconnaissance de l'autonomie de la démarche scientifique et de laisser intacte leur liberté de croyances et de conscience. Les propos tenus lors des discussions sont alors moins emprunts de crispations identitaires ou contre-productives. S'ils osent encore donner leurs avis, ceux-ci sont mieux argumentés ou agencés qu'au début, des complexifications dues aux aspects multidimensionnels des thématiques abordées leurs apparaissent ne laissant plus forcément des réponses catégoriques mais nuancées. Ils se décentrent et acceptent que leur point de vue ne soit pas universel. Et peu à peu, on voit apparaître des ébauches de solutions, aspects plus constructifs. Cette démarche serait veine s'il ne s'agissait que de nourrir un sentiment d'impuissance mais bien de leur faire toucher les comment et les pourquoi en vue de l'élaboration d'innovations.

Mon évaluation est aussi empreinte de cette façon de faire. Les théories d'analyses organisationnelles présentées sont à 3 niveaux: micro de Crozier, macro de Mintzberg ou au niveau des logiques institutionnelles propres au milieu social de Haeringer et Traversaz. Ces 3 manières d'aborder la question leur donnent l'occasion d'entrevoir l'effet "poupée russe" de ces théories entre elles. Loin de s'opposer, elles se complètent parfaitement. Et c'est souvent là une découverte épistémologique et conceptuelle. Interrogeant une même réalité sous 3 angles différents, je leur propose de toutes les entendre mais de ne savoir en appliquer que 2. En effet, je considère que le chemin de pensée demandé est aussi à 3 niveaux, selon 3 approches et que, s'il est bon de savoir qu'elles co-existent, l'étudiant ne doit savoir en maîtriser une certaine analyse locale puisqu'il ne pourra y échapper mais que l'une des 2 autres selon son intérêt personnel. La première fois que j'ai imposé cette façon de faire à l'examen, poser 2 questions aux choix, un collègue m'avait mis en garde pensant que tous allaient se ruer sur "la plus facile". Mais la plus facile de l'un étant la plus compliquée de l'autre, la répartition du choix de question a été réelle.

Conclusion

L'objectif d'une société étant le vivre ensemble dans le pluralisme, l'ouverture d'esprit et la capacité réflexive doivent être un objectif en soi dans un monde en mutation profonde. Ces transformations posent la question de la capacité à prendre en compte la complexité de la vie sociale, à se confronter à de nouvelles réalités, à mettre en visibilité des enjeux sociaux collectifs.

Qu'ils soient dans une mission préventive, curative ou émancipatrice, qu'ils soient en relation individuelle, de groupe ou communautaire, les assistants sociaux de cette nouvelle génération doivent connaître cette nouvelle exigence. Comme nous l'avons vu, s'ils ne sont pas directement confrontés à cet aspect, ils le seront indirectement inmanquablement.

Face à ce déplacement de la question sociale, les responsabilités professionnelles futures de nos apprenants doivent donc inclure l'actualité et en ces temps de crise, des décisions sont prises dans un climat de peur et d'urgence. Or, nous savons que cela n'est pas forcément favorable. Prendre le temps de se poser les bonnes questions n'est pas une perte de temps mais bien l'occasion de se positionner pour alors déterminer SA démarche et pourquoi pas émettre des idées et innover. Un nouveau monde est attendu. Les principes fondamentaux de la société ont changés, son paradigme aussi. Nous devons relancer une réflexion de société.

Bibliographie (complément à la première)

- **Référentiel interne des compétences communes au bac Assistants sociaux**, Ecoles francophones de sciences sociales, 2010.

- **La formation en didactique des sciences sociales et les innovations pédagogiques**; Notes prises lors de la table ronde; Présidente : Françoise Noël; Intervenants : Annick Detry (université), Jean-François Gaspar (haute école), France Heuveneers (enseignement secondaire) et Anne Van Haecht (université)
et **Introduire les profanes aux sciences sociales**; notes prises lors de la table ronde; Président : Pierre Petit ;Intervenants : Luc Van Campenoudt (Auteur d'un manuel didactique en sciences sociales); Olivier Dethine (enseignement secondaire), Anne Gauthier (formation des adultes), Jean-Marie Lefebvre et Sabine Vassart (haute école), Nicolas Marquis et Emmanuelle Lenel (université) réalisée lors du **colloque « Dire la sociologie et l'anthropologie : transmissions des savoirs et pratiques d'enseignement»** organisé par L'Association belge francophone de Sociologie et d'Anthropologie (ABFSA) & L'Ecole doctorale en sciences sociales (EDSS) ; 26 mars 2011.

L'élaboration de notes de cours; Marc Champagne; Réseau de valorisation de l'enseignement; Université de Laval, Québec; 1995.

Sociologie des organisations, Michel Foudriat; Pearson Education; Université Paris XII, 2^{ème} édition; 2007

Synthèse des freins au développement des Agendas 21 locaux en Wallonie et propositions pour y remédier , IEW et UVCW, 2006